

Leçon 4 2^{ème} trimestre 2010

Sabbat après-midi, le 17 avril 2010

Que dit Jésus à la femme samaritaine au puits de Jacob? "Si tu connaissais le don de Dieu et qui est Celui qui te dit: Donne-Moi à boire! Tu Lui aurais toi-même demandé à boire, et Il t'aurait donné de l'eau vive". "Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que Je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que Je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle". L'eau à laquelle Christ fait référence était la révélation de Sa grâce dans Sa Parole; Son Esprit, Son enseignement, est une source qui satisfait toute âme. Toute autre source à laquelle nous avons recours ne pourra nous satisfaire. Mais la Parole de la vérité est comme des courants rafraîchissants, symbolisés par les eaux du Liban, qui satisfont toujours. Il y a en Christ la plénitude de la joie éternelle. Les désirs, les plaisirs et les attractions du monde ne satisfont jamais ni ne guérissent l'âme. Mais Jésus nous dit: "Celui qui mange Ma chair et qui boit Mon sang a la vie éternelle".

La présence miséricordieuse de Christ dans Sa Parole parle toujours à l'âme, Le représentant par la fontaine d'eau vive qui rafraîchit l'âme assoiffée. C'est notre privilège d'avoir un Sauveur vivant et permanent. Il est la source de la puissance spirituelle implantée en nous, et Son influence se manifestera dans les paroles et les actions, vivifiant tous ceux qui sont dans la sphère de notre influence, créant en eux des désirs et des aspirations de force et de pureté, de sainteté, de paix, et de joie qui n'apporte pas avec elle la peine. Tel est le résultat quand le Sauveur demeure en nous.

Signs of the Times, September 3, 1896; *Témoignages pour les pasteurs*, p. 197 ;

Dimanche, le 18 avril 2010

Ce matin là le prêtre avait exécuté la cérémonie imposante qui représentait le frapperment du rocher dans le désert. Ce rocher était un symbole de Celui qui, par Sa mort, ferait déverser des fleuves vivants de salut à tous ceux qui sont assoiffés. Les paroles de Christ étaient l'eau de la vie. Là, en présence de la multitude assemblée, Il s'est placé pour être frappé, afin que l'eau de la vie puisse couler pour le monde. En frappant Christ, Satan pensait détruire le Prince de la vie, mais du rocher frappé s'écoula l'eau de la vie. Alors que Jésus s'exprimait ainsi au peuple, leur coeur fut ému d'une étrange solennité, et nombreux furent prêts de s'exclamer avec la femme de Samarie : « Donne-moi de cette eau afin que je n'aie plus jamais soif. »

Signs of the Times, September 23, 1897.

Nous boirons de l'eau de la vie dont Christ parla à la femme samaritaine... Cette eau représente la vie de Christ et toute âme doit la boire en entrant en relation vivante avec Dieu. Alors, la confiance bénie, humble et reconnaissante sera un principe permanent dans l'âme. La crainte incrédule sera complètement déracinée devant la foi vivante. Nous contemplerons le caractère de Celui qui nous aime le premier.

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 226 ;
Témoignages pour les pasteurs, p. 111.

Après leur établissement dans la terre de Canaan, les Israélites célébrèrent avec des démonstrations de joie le miracle de l'eau descendant du rocher au milieu du désert. Aux jours du Sauveur, cette célébration était devenue une cérémonie très impressionnante. Elle avait lieu à l'occasion de la fête des tabernacles, quand tout le peuple était réuni à Jérusalem. Chaque jour, des sept que durait la fête, les sacrificateurs munis d'un vase d'or sortaient de la ville, la musique et le chœur des Lévités en tête, pour aller tirer de l'eau à la source de Siloé. Des multitudes d'adorateurs les suivaient ; tous ceux qui pouvaient s'approcher du torrent s'y désaltéraient tandis que retentissait ce cantique d'allégresse : Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut. (Esa. 12 : 3) L'eau puisée par les sacrificateurs était ensuite portée au temple par les sacrificateurs au son des clairons et de cet hymne solennel : « Nos pieds se sont arrêtés dans tes portes, ô Jérusalem ! » (Ps. 122 : 2) Puis, toujours au milieu des cantiques de louanges chantés cette fois par les foules triomphantes auxquelles se joignaient des instruments de musique et des trompettes perçantes, l'eau était versée sur l'autel des sacrifices.

Le Sauveur se servit de ce service symbolique pour attirer l'attention du peuple juif sur les bénédictions qu'il était venu lui apporter. « Le dernier et le grand jour de la fête, » d'une voix qui retentit à travers les parvis du temple, Jésus proclama : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de lui, comme l'Écriture le dit. » « Or, ajoute Jean l'évangéliste, il disait cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui. » (Jean 7 : 37-39.) Une eau fraîche jaillissant sur une terre brûlée et stérile, y semant la verdure et les fleurs, et rendant la vie à ceux qui périssent, tel est l'emblème de la divine grâce que Jésus-Christ peut seul donner, et qui, semblable à une eau pure, purifie, rafraîchit et renouvelle l'âme. Celui en qui Christ demeure possède en lui-même une source intarissable de grâce et de force. Jésus égaie la vie et illumine le sentier de tous ceux qui le recherchent sincèrement. Son amour, reçu dans le coeur, y fera germer des bonnes œuvres pour la vie éternelle. Non seulement cet amour réjouira-t-il le coeur dans lequel il est répandu, mais cette source se répandra au dehors en paroles et en actes de justice qui iront rafraîchir les âmes altérées.

Patriarchs and Prophets, p. 412 ;

Patriarches et prophètes, 1ère édition, Bâle, Librairie Polyglotte, s.d. pp. 416, 417.

Lundi, le 19 avril 2010

Les obligations qui découlent de l'alliance spirituelle qui a été contractée lors du baptême sont réciproques. Pour autant que les individus remplissent leurs engagements en obéissant de tout leur coeur aux prescriptions divines, ils ont le droit d'adresser à Dieu cette prière : "Que l'on sache, aujourd'hui, que tu es Dieu en Israël." Le fait que vous avez été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit est pour vous l'assurance que ces trois puissances viendront à votre aide dans toutes les difficultés, si vous réclamez leur secours.

The Faith I Live By, p. 145; *Évangéliser*, p. 286.

Ceux qui ont participé au rite solennel du baptême se sont engagés à rechercher les choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu, ainsi qu'à travailler avec ardeur au salut des pécheurs. A ceux qui portent son nom Dieu demande : Quel emploi faites-vous des facultés qui ont été rachetées par la mort de Mon Fils ? Faites-vous tout ce qui dépend de vous pour obtenir une meilleure compréhension des choses

spirituelles? Tenez-vous compte des droits souverains de l'éternité lorsque vous vous occupez de vos intérêts personnels ?

Le baptême est un renoncement solennel au monde. Le moi est déclaré mort à la vie de péché. L'eau recouvre le candidat, et un engagement mutuel est pris devant tout l'univers. La personne se trouve immergée dans le sépulcre liquide au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit; elle est ensevelie avec le Christ dans les eaux baptismales, elle en ressort pour vivre une vie nouvelle de loyauté envers Dieu. Les trois grandes Puissances célestes, présentes quoique invisibles, en sont les témoins.

Nous sommes morts au monde. ... Nous avons été ensevelis dans la similitude de la mort de Christ et nous avons été ressuscités dans la similitude de Sa résurrection. Nous devons vivre une vie nouvelle. Notre vie doit être liée à la vie de Christ.

The Faith I Live By, p. 146.

Jésus fut notre exemple en toutes choses, en ce qui concerne la vie et la piété. Il s'est fait baptiser dans le Jourdain, de la manière dont doivent l'être tous ceux qui vont à Lui.

Le Christ a fait du baptême la condition d'entrée dans son royaume spirituel. ... C'est une condition que doivent remplir tous ceux qui veulent se placer sous l'autorité du Père, du Fils et du Saint-Esprit...Ceux qui reçoivent le baptême renoncent ainsi publiquement au monde, ils deviennent membres de la famille royale...

Les nouveaux baptisés considéreront désormais toutes les choses du monde comme secondaires par rapport à leurs nouvelles relations. Ils ont déclaré publiquement qu'ils ne vivront plus dans l'orgueil et la satisfaction de leurs appétits. Ils se sont engagés par un pacte solennel à vivre pour le Seigneur et à utiliser toutes les aptitudes qui leur ont été confiées.

Lorsque nous nous soumettons au rite solennel du baptême, nous témoignons aux anges et aux hommes que nous sommes purifiés de nos vieux péchés, et qu'étant morts au monde, nous cherchons « les choses d'en haut » (Col. 3 :1) N'oublions pas nos vœux baptismaux, dans la présence des trois plus hautes puissances du ciel – le Père, le Fils et le Saint-Esprit – nous sommes engagés de faire la volonté de Celui qui a déclaré : « Je suis la résurrection et la vie. » (Jn. 11 :25) Le Christ pardonne chaque pécheur pénitent. Pardonné, au moment du baptême, ce dernier sort du tombeau liquide et est déclaré une nouvelle créature dont la vie est cachée avec Christ en Dieu. Souvenons-nous toujours que c'est notre grand privilège d'être purifiés de nos vieux péchés.

Lorsque le chrétien s'engage par les vœux du baptême, l'aide divine lui est promise. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit se tiennent prêts à travailler en sa faveur. Dieu met à sa disposition les ressources du ciel, afin qu'il puisse triompher. Son propre pouvoir est minime, mais Dieu est tout-puissant, et Dieu est son aide. Chaque jour, il doit présenter ses besoins au trône de grâce. Par la foi et par la confiance, en profitant des ressources fournies, il deviendra plus que vainqueur.

Our High Calling, p. 157.

Mardi, le 20 avril 2010

« Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. » Jean 4.13, 14

Pour les malades et pour les bien-portants, l'eau pure est l'un des plus précieux bienfaits du ciel. Son emploi judicieux procure la santé. Elle est le breuvage offert par Dieu aux hommes et aux animaux. Buvez-en beaucoup. Elle aide la nature à résister à la maladie. L'application externe de l'eau est l'un des moyens les plus faciles et les plus satisfaisants pour soigner certaines maladies.

Boire de l'eau pure et respirer de l'air frais, cela fortifie les viscères, purifie le sang et aide le corps à surmonter ses déficiences.

L'eau est le meilleur liquide pour nettoyer les tissus de notre corps.

Si les malades favorisaient les réactions de leur organisme en faisant usage d'eau pure, ils éviteraient bien des souffrances.

L'hydrothérapie, appliquée avec sagesse et habileté, peut sauver bien des vies. Une étude diligente doit accompagner les traitements attentifs. Que des prières soient, avec foi, prononcées au chevet des malades, et que ceux-ci soient invités à se réclamer personnellement des promesses de Dieu!

Une eau fraîche et pure jaillissant d'une terre brûlée et stérile, qu'elle couvre d'un tapis de verdure émaillé de fleurs, et qui rend la vie à ceux qui périssent, tel est l'emblème de la divine grâce que Jésus peut seul apporter aux âmes qu'elle purifie.

My Life Today, p. 139; *Avec Dieu chaque jour*, p. 143.

Une grande somme de souffrance pourrait être évitée si tout le monde se donnait la peine de prévenir la maladie en se conformant strictement aux lois de la santé. Il faut surtout veiller à la propreté. Il en est beaucoup qui, étant bien-portants, ne se soucient pas de leur santé. Ils négligent la propreté du corps et des vêtements. Constamment et imperceptiblement, des impuretés pénètrent dans le corps par les pores ; si la surface de la peau n'est pas maintenue en bon état, tout l'organisme est envahi par des matières impures. Si les vêtements que l'on porte ne sont pas fréquemment lavés et exposés à l'air, ils deviennent souillés par les impuretés qui se dégagent du corps par la transpiration, perçue ou non. Si les vêtements que l'on porte ne sont pas fréquemment nettoyés de ces impuretés, les pores de la peau absorbent à nouveau les matières évacuées. Si les impuretés du corps ne sont pas éloignées, elles rentrent dans le sang et affectent les organes internes. Pour se débarrasser de ces impuretés empoisonnées, la nature fait de gros efforts qui souvent engendrent de la fièvre et ce qu'on appelle maladie. Même alors, si ceux qui en sont affligés voulaient seconder les efforts de la nature par l'usage d'une eau pure et douce, on éviterait beaucoup de souffrances. Au lieu d'agir ainsi, plusieurs ingèrent un poison encore plus mortel pour débarrasser l'organisme des poisons qui s'y trouvent.

Counsels on Health, pp. 61, 62; *Messages choisis*, vol. 2, p. 521.

Mercredi, le 21 avril 2010

Afin de vaincre, un soldat doit avoir du courage et de la force. De nous-mêmes nous sommes faibles. Mais nous avons la promesse : « ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point. » (Es. 40 :31)

Des obstacles dans l'avancement de la cause de Dieu apparaîtront ; mais ne craignez pas. A l'omnipotence du Roi des rois, notre Dieu, qui garde Son alliance, unira la gentillesse et le soin d'un tendre berger. Rien ne peut l'empêcher dans Ses voies. Sa

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

puissance est absolue. Il s'est l'engagé à réaliser absolument Ses promesses faites à Son peuple. Il peut enlever toute obstruction à l'avancement de Son œuvre. Il a les moyens d'enlever chaque difficulté afin que ceux qui Le servent et respectent les moyens qu'Il emploie puissent être délivrés. Sa bonté et Son amour sont infinis, et Son alliance est inaltérable.

Les plans des ennemis de Son œuvre peuvent sembler être forts et bien établis. Mais Il peut renverser les plus puissants de ces plans. En Son temps et à Sa manière Il le fera quand Il voit que notre foi a été suffisamment mise à l'épreuve, que nous nous rapprochons de Lui et que nous faisons de Lui notre conseiller.

Dans les jours les plus sombres, quand tout paraît si bloqué, ne craignez pas. Ayez foi en Dieu. Il accomplit Sa volonté, faisant toute chose parfaitement en faveur de Son peuple. La force de ceux qui L'aiment et Le servent sera renouvelée jour après jour. Son intelligence sera mise à leur service, afin qu'ils n'errent pas en réalisant Ses desseins.

Il ne doit y avoir aucune faiblesse dans le service de Dieu. Notre foi doit endurer les pressions exercées contre elle. Dieu est capable et est désireux de fournir à Ses serviteurs toute la force dont ils ont besoin. Il fera mieux que réaliser les attentes les plus élevées de ceux qui mettent leur confiance en Lui. *Sons and Daughters of God*, p. 219.

Etre participant de la nature divine nous rendra toujours capables de tendre une main secourable à ceux qui ont besoin de soulagement. Le cœur de Christ a été toujours touché de pitié à la vue du malheur humain. Il est mort sur la croix du Calvaire pour enlever à l'homme le salaire de la transgression. Il est venu dans notre monde pour rendre possible à l'être humain pécheur d'obtenir le salut. Il a pleuré sur les peines et les souffrances qu'Il a vues de toutes parts. Son Esprit a gémi en faveur de ceux qui sont mis à l'épreuve et qui sont tentés. Il ne s'est jamais découragé. Il a persévéré afin qu'ils puissent obtenir la vie éternelle.

Soyez forts et de bon courage. Pour lutter avec succès, un soldat doit avoir du courage et de la force. Par nous-mêmes nous sommes faibles. Mais nous avons la promesse : « ... ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent point. » (Es. 40 :31)

Signs of the Times, March 7, 1906.

Jedi, le 22 avril 2010

Pour les malades et pour les bien-portants, l'eau pure est l'un des plus précieux bienfaits du ciel. Son emploi judicieux procure la santé. Elle est le breuvage offert par Dieu aux hommes et aux animaux. Buvez-en beaucoup. Elle répond aux besoins de l'organisme et aide la nature à résister à la maladie. L'application externe de l'eau est l'un des moyens les plus faciles et les plus satisfaisants pour régulariser la circulation sanguine. Un bain froid ou frais est un excellent tonique. Les bains chauds ouvrent les pores et facilitent l'élimination des impuretés. Pris chauds ou tièdes, ils calment les nerfs et régularisent la circulation du sang.

Mais beaucoup de gens n'ont jamais connu par expérience les bienfaits de l'usage de l'eau, et ils la craignent. Les traitements hydrothérapeutiques ne sont pas assez appréciés; il est vrai que, pour bien les appliquer, il faut faire un effort que beaucoup se refusent à fournir. Mais nul ne devrait rester dans l'ignorance ou dans l'indifférence à ce sujet. Les modes d'emploi de l'eau pour soulager ou pour combattre la maladie sont nombreux.

Que chacun soit initié aux plus simples. Que les mères, en particulier, sachent comment prendre soin des membres de leur famille, dans la santé comme dans la maladie.

The Ministry of Healing, p. 237 ; *Le ministère de la guérison*, p. 203.

Des cas de fièvre auraient pu être résolus si les médecins avaient abandonné entièrement le traitement par des drogues, et s'ils avaient mis leur intelligence à agir avec sagesse et persistance par les remèdes du Seigneur : beaucoup d'air et beaucoup d'eau. Ainsi les patients auraient retrouvé la santé. L'usage abusif de ce qui aurait dû être évité avait aggravé le cas du malade.

Faire des expériences avec des drogues est une affaire très coûteuse. La paralysie du cerveau et de la langue en est souvent le résultat. Les victimes meurent d'une mort qui n'est pas naturelle alors qu'ils auraient pu être traités avec persévérance et diligence avec de l'eau chaude et froide, des compresses chaudes, faisant des enveloppements de draps humides. Ils seraient encore en vie aujourd'hui. *Medical Ministry*, p. 228.

Le Seigneur nous a enseigné qu'un usage convenable de l'eau a une grande efficacité thérapeutique. Ces traitements doivent être donnés d'une manière intelligente. Il nous a été montré que les malades devaient être soignés sans recourir aux drogues. Il y a de simples herbes qui peuvent contribuer à la guérison des malades, et avoir un effet sur l'organisme autrement que par les drogues qui empoisonnent le sang et mettent la vie en danger. *Selected Messages*, bk. 2, p. 288 ; *Messages choisis*, vol. 2, p. 330.

Beaucoup n'ont jamais éprouvé les effets bénéfiques de l'eau et craignent d'employer l'un des plus grands bienfaits du ciel. On a refusé de l'eau à des personnes atteintes de fièvres brûlantes, de peur de leur faire du mal. Si on leur avait permis de boire à satiété, en ajoutant des applications externes, on aurait évité des jours et des nuits d'inutiles souffrances. Des vies précieuses auraient été épargnées. Des milliers de personnes ont été dévorées par la fièvre jusqu'à ce que le combustible qui l'alimentait ait été consommé, en même temps que les forces vitales ; ces personnes sont mortes dans une agonie atroce, sans qu'on leur ait permis d'apaiser leur soif ardente. On permet à l'eau de sauver de la rage du feu des bâtiments insensibles, et l'on refuse à des êtres humains ce qui éteindrait le feu qui consume leur vitalité.

Selected Messages, bk. 2, p. 453 ; *Messages choisis*, vol. 2, p. 514.

Vendredi, le 23 avril 2010

Pour aller plus loin : *Conseils sur la nutrition et les aliments*, pp. 503-505.